

**EDUCATION****Une rentrée scolaire sous tension**

PAGE II

Education**Et déjà des écoles occupées !**

**L**ES QUINZE JOURS de vacances scolaires n'auront pas suffi à calmer les parents d'élèves. Il y a un peu plus de deux semaines, l'opposition au projet de 43 fermetures de classes prévues par le rectorat avait conduit nombre d'entre eux à occuper les écoles de leurs enfants. Drôle de situation qui devrait se poursuivre à l'occasion de la rentrée des congés d'hiver. « Nous continuons d'occuper le bureau du directeur, indique Gérard Arland, un des parents d'élève de l'école du boulevard Arago (XIII<sup>e</sup>). On va même distribuer un tract pour une action commune qui sera dirigée contre l'inspection d'académie de l'arrondissement, samedi matin. Nous avons également prévu de mettre en place une réunion hebdomadaire qui tounera entre les différentes écoles pour faire le point. »

**« On fera le siège »**

Durement touché avec sept suppressions pour une seule ouverture, le XIII<sup>e</sup> cristallise en grande partie la grogne qui s'est installée dans les différentes écoles de la capitale. Mais ce n'est pas le seul arrondissement qui est aujourd'hui touché par les occupations. Dans nombre de quartiers du nord et de l'est de la capitale, la mobilisation se poursuit. « Nous n'avons pas l'intention de baisser les bras. Une réunion est programmée jeudi et on fera le siège de notre inspection académique », souligne Eli-

zabeth Jolly, porte-parole des parents des écoles de la rue Lesseps (XX<sup>e</sup>).

Même son de cloche dans le quartier des Epinettes (XVII<sup>e</sup>) où les réunions avec les deux inspectrices d'académie n'ont pas levé tous les doutes. « Elles se sont engagées à ce que tout se passe bien, mais nous n'avons pas obtenu la levée de la fer-

meture de classe. C'est pourquoi nous poursuivons l'occupation et nous ferons le point samedi avec l'ensemble des parents », raconte Laurence Colombel, une mère d'élève.

D'autres en revanche se sont laissés convaincre d'interrompre le mouvement. Ainsi dans le IV<sup>e</sup>, à l'école des Quatre-Fils, les parents

estiment avoir obtenu assez de garanties. « Nous avons eu une audience avec l'inspecteur d'académie, M. Rosselet. Si les effectifs prévisionnels étaient dépassés en juin, il s'est engagé à annuler la fermeture de classe », explique Pierre-Henri Ta-voillot.

FRÉDÉRIC GOUAILLARD